

Gouffre de la Tâne

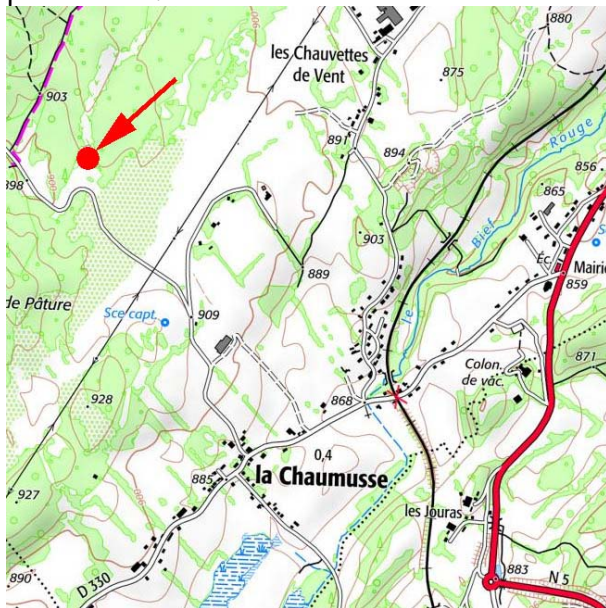
(La Chaumusse)

Carte IGN 1/25000 Morez 3327 ouest.
CL = 875,55 - 183,65 - 905m

Développement = 150 m
Dénivellation = 72 m

▪ Accès

Quitter la RN.5 à la hauteur de la mairie de la Chaumusse pour emprunter la D.330. Passer la ligne de chemin de fer et poursuivre sur 600 mètres jusqu'à un groupe d'habitations. Une route secondaire démarre à droite entre deux maisons, la suivre sur 600 mètres jusqu'au premier carrefour à gauche où débute la route forestière de "la Tâne au Pontet", encore 500 mètres à travers les prés et on se gare (correctement) dans le premier virage à gauche. Le gouffre est à 70 mètres de là, au milieu du pré à droite.



▪ Historique des explorations

Précédemment sondé par Fournier, le gouffre est descendu pour la première fois par l'équipe du bisontin Pierre Contejean le 29 mai 1932.

En 1981 le SCSC poursuit l'exploration au-delà de l'étranglement vertical du P12 et atteint le fond actuel à -72m.

Au printemps 1994, les san-claudiens, sous l'égide du GSHJ, effectuent une coloration dans le ruisseau du fond. La fluorescéine ressortira 26 jours plus tard aux sources de Brive et de l'Enragé à près de trente kilomètres de là.

▪ Description

L'entrée du gouffre est protégée par une lourde porte de fer. Une fois celle-ci ouverte, on découvre un orifice carré d'un mètre de côté

donnant directement sur une verticale de 50 mètres.

Les huit premiers mètres conservent sensiblement les dimensions de l'entrée, ensuite le puits s'évase brusquement et prend des proportions inattendues pour le massif jurassien.



La descente se fait continuellement contre une paroi de roche massive, cannelée et luisante. On touche le fond sur un sol plan encombré de pierraille, d'ossements et de divers résidus métalliques rappelant la présence d'un ancien dépotoir.

Une haute diaclase en pente raide se poursuit dans le coin nord du puits. Cette rampe aboutit 15 mètres plus loin au sommet d'un nouveau puits dont l'orifice en "boîte aux lettres" est très sélectif. La verticale de 12 mètres qui le suit s'élargit dans sa partie basse et donne accès à une suite de diaclases étroites entrecoupées de ressauts et d'étranglements.

Un ruisseau parcourt le fond de cette partie en se dirigeant sous le puits d'entrée. Ce cours d'eau se perd à la base d'un ressaut de 4 mètres dans un pertuis impénétrable qui constitue le point bas de la cavité à -72 m. La présence de dépôts d'argile montre que la zone profonde s'envoie en période de fortes pluies.

▪ Intérêt de la visite

Du point de vue sportif et esthétique, le puits principal vaut le détour, le reste est beaucoup moins ludique...

Le traçage à la fluorescéine de 1994 a prouvé que la Tâne appartient au réseau de l'Enragé qui draine les eaux du Grandvaux vers Molinges et la vallée de la Bienne. Avec près de trente

kilomètres à vol d'oiseau cette coloration est la plus longue effectuée en Franche Comté à ce jour. L'importance du réseau qui se développe sous la Tâne peut motiver quelques tentatives de désobstruction.

▪ Précautions

Nous sommes dans une zone de pâturages, faut-il rappeler qu'il est impératif de refermer les clôtures ?

La descente (et la remontée) du puits de 50 mètres nécessite un minimum d'entraînement et de technique. Plus bas, seules les personnes filiformes entreprendront la poursuite de la descente.

Parmi les ferrailles qui jonchent la base du puits d'entrée il est possible de trouver quelques balles de guerre jetées là après la libération. Une grenade quadrillée a été également repérée dans la diaclase entre les deux puits ; il y en a peut-être d'autres. Prudence, prudence !

▪ Bibliographie

- Jacquier F. - 1982 - Le puits de la Tâne, *L'Echo des Cavernes*, bull. SC San-Claudien, n°28/31 p.28-29

- Le Pennec R., Frachon J.C. - 1995 - Coloration au gouffre de la Tâne, *Sous le Plancher-Bulletin de l'ASE*, n°10, p.96-98

